

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie - Exposition «De Vesontio à Besançon, la ville s'expose» - Demandes et encaissements de subventions - Signature de conventions

M. l'Adjoint ROIGNOT, Rapporteur : A Besançon, l'année 2006 sera celle de l'archéologie.

Le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie organise de mai à novembre 2006 une **grande exposition** sur l'histoire de la ville de son origine jusqu'à la période moderne, autour de laquelle s'organisent à la fois un **parcours dans la ville** et une série d'**expositions parallèles** dans divers lieux de Besançon.

Cette exposition exceptionnelle a obtenu le label d'«EXPOSITION D'INTERET NATIONAL 2006» décerné par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction des Musées de France.

En effet notre ville recèle des vestiges de tout premier ordre pour les périodes les plus anciennes.

A ce titre, une convention entre l'Etat et la Ville de Besançon est proposée ; celle-ci prévoit en particulier une participation de l'Etat, à hauteur de 30 000 €.

Au musée, l'exposition chronologique s'articulera en sept grandes périodes : les premières occupations de la Préhistoire jusqu'à l'Age du Fer, la cité gauloise, la ville augustéenne au tournant de notre ère, la ville romaine à son apogée, les débuts mal connus du Moyen-Âge, l'essor de la ville à la fin du Moyen-Age et à l'époque moderne, enfin une ouverture sur la ville actuelle.

L'exposition s'intéressera avant tout à la notion de ville et son évolution au cours du temps, avec trois moments forts qui correspondent à trois visages différents de *Vesontio*/Besançon.

La cité gauloise, fortifiée derrière son rempart construit selon la technique complexe du *murus gallicus*, occupe déjà tout le territoire de la Boucle avec des quartiers organisés et des rues bordées de bâtiments à charpente de bois.

Vesontio, capitale romaine de la province séquane, change de visage. Les quartiers aisés et les espaces publics sont maintenant marqués par une architecture maçonnée, richement décorée de sculptures, fresques et surtout mosaïques.

Les périodes médiévales et modernes. C'est l'occasion de découvrir la vie quotidienne des Bisontins, leur table, leurs vêtements, leurs jeux et leurs boissons, par des objets évocateurs et souvent très bien conservés, notamment de nombreuses pièces en bois.

La dernière partie de l'exposition, constituée de **photos de la ville actuelle**, ouvre le musée sur le parcours en ville, conçu comme une promenade dans le temps. Les différents sites archéologiques de Besançon, de l'amphithéâtre à la Porte Noire, seront signalés ou mis en valeur et constitueront les étapes d'une déambulation dans la ville, rappelant *in situ* les principaux vestiges de la ville gauloise, romaine ou médiévale.

Trois autres expositions complètent ce parcours urbain :

* La Bibliothèque municipale présentera les originaux des principaux **plans de Besançon du XVI^{ème} au XVII^{ème} siècle** dans la salle d'exposition de la Bibliothèque d'Etude et de Conservation.

* A quelques pas de là, dans l'ancien cloître de la Cathédrale Saint-Jean, sera installée avec l'aide de la Conservation Régionale des Monuments Historiques une série de **moulages inédits de la Porte Noire** permettant de s'intéresser de plus près à la fabuleuse iconographie de ce monument.

* Enfin la Maison de l'Architecture ouvre ses portes à une exposition sur **l'archéologie et l'architecture contemporaine**, dans laquelle seront présentés les projets de trois architectes ayant eu à réfléchir à la présence de vestiges archéologiques.

La scénographie des expositions et l'aménagement du parcours urbain ont été confiés au **collectif Territoires**, regroupant de jeunes graphistes, typographes, designers et paysagistes, qui assureront la cohérence globale de ce projet à l'échelle de la ville.

Pour le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, c'est également l'occasion de réfléchir à la nouvelle présentation permanente de l'archéologie qui succèdera à l'exposition en 2007, enrichie des découvertes des dernières fouilles.

Pour réaliser cette opération de grande ampleur, le Musée a travaillé en collaboration avec plusieurs partenaires scientifiques, en particulier le Service Régional de l'Archéologie et l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives.

Budget prévisionnel de l'exposition

| De Vesontio à Besançon, la ville s'expose | | |
|-------------------------------------------|-----------|------------------|
| BUDGET PREVISIONNEL DEPENSES | | |
| Préparation, conception | | 51 000 € |
| Assurances | | 1 000 € |
| Muséographie | | |
| Scénographie | 180 200 € | |
| Créations audiovisuelles | 45 000 € | |
| Parcours ville | 29 800 € | |
| Total muséographie | | 255 000 € |
| Action culturelle | | 45 000 € |
| Evaluation de l'exposition | | 8 000 € |
| Communication | | |
| Relations publiques et relations presse | 8 000 € | |
| Publicité | 7 000 € | |
| Conception graphique | 15 000 € | |
| Traduction | 1 000 € | |
| Impression | 10 000 € | |
| Total communication | | 41 000 € |
| Publications (catalogue) | | 40 000 € |
| Produits dérivés | | 9 000 € |
| TOTAL DEPENSES | | 450 000 € |

| BUDGET PREVISIONNEL RECETTES | | |
|-------------------------------------|----------------------|----------------------|
| | Exercice 2005 | Exercice 2006 |
| Ville de Besançon | 40 000 € | 210 000 € |
| Etat DRAC Franche-Comté | 20 000 € | 30 000 € |
| Etat DMF (Expo Intérêt National) | | 30 000 € |
| Région de Franche-Comté | 20 000 € | 30 000 € |
| Département du Doubs | | 20 000 € |
| INRAP | 50 000 € | |
| TOTAL RECETTES par exercice | 130 000 € | 320 000 € |
| TOTAL GENERAL | | 450 000 € |

Dans cette perspective, le Conseil Municipal est invité à :

- approuver ce projet d'exposition,
- autoriser M. le Maire à solliciter les subventions de l'Etat, Direction des Musées de France et Direction Régionale des Affaires Culturelles, de la Région de Franche-Comté, du Département du Doubs et d'autres partenaires potentiels,
- autoriser M. le Maire ou son représentant à signer la convention à intervenir avec l'Etat, Ministère de la Culture et de la Communication, Direction des Musées de France au titre de l'année 2006 pour l'attribution du label d'Exposition d'Intérêt National,
- autoriser M. le Maire ou son représentant à signer les différentes conventions de partenariat ayant pour objet les autres co-financements et la mise en oeuvre de cette exposition,
- autoriser l'inscription en recettes à réception des notifications attributives des différentes subventions, de l'Etat Direction des Musées de France et Direction Régionale des Affaires Culturelles de Franche-Comté, de la Région de Franche-Comté, du Département du Doubs et autres partenaires, par décision modificative au budget de l'exercice courant sur les imputations suivantes : 74/322/74718, 7472, 7473, 7478.52000 et à les réaffecter en dépenses sur l'imputation 011.322/6042.52000.

«**M. LE MAIRE** : Agathe LEGROS, la dynamique conservatrice ou conservateur, je ne sais pas comment dire.

Mme Paulette GUINCHARD : C'est conservateur avec un «e».

M. LE MAIRE : Donc Agathe LEGROS nous a préparé un diaporama sur l'exposition qu'elle va nous présenter. Cela va nous changer et mettre un peu de bonheur dans ce conseil municipal.

Mme Agathe LEGROS : Bonsoir à tous. Petite récréation donc pour vous présenter l'exposition archéologique «De Vesontio à Besançon, la ville s'expose» qui commence le 12 mai 2006, donc bientôt maintenant, et qui durera jusqu'à la fin de l'année. En deux mots, très rapidement, vous êtes bien placés pour savoir qu'il y a eu beaucoup de travaux à Besançon, qui dit travaux dit trous, et au fond de ces trous on a retrouvé la ville, la ville gauloise, la ville romaine, la ville médiévale. Ces travaux ont attiré la curiosité des Bisontins, de la presse régionale, nationale et il était plus que temps, très urgent même, de faire le point sur toutes ces découvertes et présenter une image, une histoire retracée de la Ville de Besançon, de la préhistoire jusqu'à aujourd'hui. C'est donc le projet de Vesontio à Besançon qui a abouti en 2006 et qui concerne le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie mais en fait toute la ville. En effet, il semble intéressant de rendre aux Bisontins leurs vestiges, leur ville ancienne non seulement dans un musée de manière un peu scénarisée, mais également de rendre leur visibilité aux vestiges qui se trouvent dans la ville et de rappeler tout le passé de la ville romaine, gauloise qui est encore présente. Donc vous voyez sur

ce plan que nous avons, en fait, 4 lieux d'exposition : le Musée, la Maison de l'Architecture, la Bibliothèque et la Porte Noire. Et tous les sites en rouge sont les sites antiques notamment, sur lesquels nous allons travailler pour créer un véritable parcours archéologique dans la ville. Nous avons des partenaires évidemment très divers, notamment la DRAC, l'INRAP et l'Université sur le plan scientifique, qui nous ont beaucoup aidés et nous avons obtenu, comme M. le Maire l'a dit, le label exposition d'intérêt national décerné par le Ministère.

C'est aussi l'occasion pour le Musée de changer complètement sa présentation de l'archéologie. D'ores et déjà nous avons vidé les salles et l'exposition se tiendra dans l'espace central réservé habituellement aux expositions temporaires mais également dans toutes les salles d'archéologie habituelles, ce qui fait une très grande surface d'exposition, plus de 1 200 m². Le Musée n'a pas fait d'exposition aussi grande depuis celle consacrée à Courbet. Cette exposition suivra un parcours chronologique, on remonte par le milieu, on commence par la préhistoire et on finit par un petit chemin, à l'époque contemporaine. Là vous avez la Boucle comme personne ne l'a jamais vue, c'est la Boucle avant que l'homme n'y arrive, donc avant les maisons, c'était la préhistoire, c'était beau.

M. LE MAIRE : Si on avait été là, on n'aurait rien coupé, ce serait encore comme ça.

Mme Agathe LEGROS : Les choses se gâtent au néolithique avec les premiers campements, les premiers villages qui s'installent à l'intérieur de la Boucle et qui entament le déboisement. Les choses s'accroissent avec les Gaulois, l'image est encore en cours, il faudra mettre encore quelques maisons pour qu'elle soit vraiment juste et le rempart gaulois qui apparaît est celui qui a été trouvé sur le site des Remparts Dérasés, le fameux «*murus gallicus*» décrit par César qui est évidemment une des pièces phare de l'exposition, pas le «*murus*» en lui-même parce qu'il n'en reste que des bouts mais les maquettes, les images de synthèse qu'on a pu en tirer. Autre moment important de l'exposition, c'est ce Gaulois qui est sans doute le plus ancien Bisontin que l'on connaisse, issu toujours de la nécropole des Remparts Dérasés, qui a été restaurée et qui revient au Musée dans un petit mois. On parlera bien évidemment de l'architecture de cette ville, architecture encore en bois, en terre, avec à la fois des images et des décors à l'échelle 1. On passe ensuite à la ville romaine ; là on continue notre petit chemin, on arrive dans une ville avec des maisons en pierre, là vous avez le mur de berge des Remparts Dérasés, vous avez derrière le quartier des artisans, avec des ateliers de verriers à l'intérieur de ces bâtiments qu'on verra dans l'exposition. Les grandes «*domus*», celle-ci est encore en cours de réalisation, c'est la «*domus*» retrouvée au Palais de Justice et une des pièces évidemment phare de l'exposition, c'est la mosaïque de Méduse, retrouvée sur le site du Collège Lumière l'année dernière, qui fait 68 m², elle tient miraculeusement dans les salles du musée, à 20 cm près, on a pu la restaurer, on la présentera au musée. Enfin le Moyen-Age qui est, quant à lui, représenté par une multitude d'objets témoignant de la vie quotidienne. Vous avez à droite un pion d'échecs, vous avez des cuillères en bois, vous avez évidemment énormément de vaisselle, donc beaucoup d'objets. On termine l'exposition par une invitation à regagner la ville, à retourner dehors, par une présentation de photographies contemporaines sur les vestiges antiques de la ville. Je ne sais pas si vous reconnaissez, on est sous le pont Battant, avec au premier plan le soubassement de la pile de l'ancien pont romain.

C'est une exposition pour laquelle on a fait un énorme effort en direction du public, notamment du jeune public qui a une signalétique spécifique dans l'exposition, indiquée par la couleur rouge qui servira un peu de repère pour les jeunes qui auront des documents particuliers adaptés pour eux. Nous avons réalisé un gros travail pour préparer des ateliers, mosaïque, tableterie c'est-à-dire travail de l'os -on a créé un tour de tableterie pour faire des expérimentations qui seront également visibles lors de l'exposition. Il y a beaucoup d'autres choses que je ne vous présente pas ici-. J'aborde maintenant le parcours urbain, parcours urbain qui est, j'allais dire, le vrai challenge de cette manifestation parce que ce n'est pas du tout évident de faire dialoguer le Musée et la Ville et de mettre en valeur de manière adéquate les vestiges. Toutes les petites traces vertes que vous voyez sur ce plan représentent les interventions que nous allons faire sur la ville de manière à ce que le parcours urbain soit effectivement visible.

Tout part du Musée situé sur la Place de la Révolution, donc à un endroit relativement central. Vous aurez des chemins rayonnants qui indiqueront les principaux sites archéologiques à voir en ville avec des marquages au sol. Sur certains de ces sites, il y aura des bornes ou des viseurs, c'est ce que vous voyez à

gauche, viseurs quand il y a des vestiges qui guideront en fait le regard du visiteur sur un vestige particulier qu'on ne regarderait pas autrement ou alors une simple borne quand il n'y a plus rien à voir. Il y aura aussi beaucoup de marquages au sol, je vous ai mis un exemple, qui indiqueront aussi ces sites et qui animeront la ville. Sur certains des sites nous ferons une intervention un petit peu plus importante. Ici on est au marché couvert, ancien site du marché gaulois et romain donc là nous allons travailler à partir des photos ou des silhouettes d'objets retrouvés sur ce site. La Porte Noire, malheureusement encore en travaux en 2006 sera mise en valeur avec un éclairage particulier et surtout on fera partir de la Porte Noire un tracé du cardo qui sera un simple tracé au sol qui ne devrait pas être trop gênant ni être trop gêné par les travaux qui vont avoir lieu dans la Grande Rue. On s'appliquera à montrer à quel point le cardo était très rectiligne alors que la Grande Rue est maintenant sinueuse. La photo n'est pas forcément très parlante, c'est le fruit d'un travail qu'on est en train de mener avec EDF qui souhaite être mécène de l'opération pour que soit projetée sur la rue de Lorraine juste à côté du collège Lumière une image de la mosaïque de Méduse qui partirait du toit d'EDF.

On aura trois expositions annexes. Je ne vous en présente qu'une, celle de la Bibliothèque. Je tiens à dire que la scénographie est la même pour les trois autres lieux, c'est une enveloppe globale qui comprend toutes les expositions et tout le parcours urbain. Donc vous aurez à la Bibliothèque une présentation des plans anciens de Besançon, à la Maison de l'Architecture des présentations de projets d'architectes ayant eu à réfléchir à la présence de vestiges archéologiques, et à côté de la Porte Noire dans l'ancien cloître de la Cathédrale Saint-Jean une présentation de moulages inédits de la Porte Noire qui compenseront, en partie, le fait que la Porte Noire est invisible.

Enfin la dernière chose importante de l'exposition est le travail énorme réalisé par l'Université et notamment l'Institut des Sciences et Techniques Antiques pour recréer en images de synthèse un voyage dans la ville gauloise et romaine. Il est plus que résumé sur ce diaporama, là ce sont les sites sur lesquels ils ont travaillé à partir au départ des plans topographiques de la Ville qu'ils ont retravaillés pour donner une image en relief de Besançon, là ils ont travaillé à partir des plans des archéologues, ils ont tout numérisé pierre à pierre pour recréer par exemple ici, le site des Remparts Dérasés, voilà la vue à l'époque gauloise un petit peu dans la pénombre... Je ne peux vous montrer l'animation car cela ne fonctionne pas pour l'instant.

M. LE MAIRE : Ce n'est pas grave mais je l'ai vue et c'est très bien.

Mme Agathe LEGROS : Raison de plus pour aller à l'exposition.

M. LE MAIRE : Vous savez que c'est une promesse que nous avons faite lorsqu'on avait découvert le «muris gallicus». J'avais dit que nous organiserions une exposition d'archéologie. Nous en avons parlé à Mme Agathe LEGROS. Elle a réalisé un immense travail et je veux vraiment la remercier publiquement pour ce qu'elle a fait, elle s'est donnée à fond sur ce projet avec toutes les équipes du Musée. Ce sera une très grande exposition sur laquelle nous allons beaucoup communiquer, on va dépenser pas mal d'argent pour cela mais on espère qu'on aura entre 30 000 et 50 000 personnes qui viendront à Besançon voir cette exposition. Un travail important et remarquable a été réalisé avec l'Université de Franche-Comté, ce sont donc toutes les richesses de la ville, entre autres les richesses intellectuelles qui ont été mises à profit. Je crois que nous sommes tous d'accord au moins ce soir sur une chose, c'est de vous dire bravo pour cette exposition.

Je rappelle puisque nous sommes dans les expositions que, dans cette ville où il ne se passe rien -c'est ce qu'ils disent mais j'espère que tout le monde sait que ce n'est pas vrai- il y aura en 2006 l'exposition sur les Fragonard de Besançon, l'exposition du mobilier national sur les pendules et cette exposition archéologique donc trois expositions d'ici la fin de l'année. Je vous précise que la dernière exposition sur l'art et la franc-maçonnerie a attiré plus de 30 000 visiteurs.

M. Pascal BONNET : Bien entendu l'opposition s'associe à vos félicitations à Mme la Conservatrice, aux services et aussi à l'Université, et reconnaît aussi que vous tenez votre engagement...

M. LE MAIRE : Merci de le souligner.

M. Pascal BONNET : ... ce qui permet de donner encore plus de crédibilité à nos propos quand on dit que vous ne les tenez pas, vos engagements...

M. LE MAIRE : La première partie c'était bon...

M. Pascal BONNET : Et je voulais aussi, puisque Emmanuel DUMONT, tout à l'heure, a laissé supposer que je mettais en cause globalement la communication de la Ville, sans polémiquer, dire que c'est un bel exemple de rayonnement de la Ville qui a un intérêt en matière de communication nationale et internationale j'espère et qui, en plus, permet aux Bisontins de retrouver leurs racines, on le salue d'autant plus.

M. LE MAIRE : Vous voyez, les Gaulois nous font faire l'unanimité».

Après en avoir délibéré et sur avis favorable unanime de la Commission n° 5, le Conseil Municipal, à l'unanimité des suffrages exprimés, décide d'adopter l'ensemble des propositions du Rapporteur.

Récépissé préfectoral du 20 mars 2006.